

ÉGLISE
EN ISÈRE
le mag

L'ATTENTE DU MESSIE QUELLE GRANDE ESPÉRANCE !

Décembre 2024 - # 11

2025 ANNÉE JUBILAIRE

Tout savoir sur le jubilé
et le pèlerinage à Rome

VATICAN II

Les 60 ans de la restauration
du diaconat permanent

PRENDRE SOIN

Être proche à l'hôpital
ou en milieu carcéral



4 *Spiritualité*
L'ESPÉRANCE
DES CHEMINS DANS LA BIBLE

6 *Le saviez-vous ?*
UN JUBILÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?
LE VRAI DU FAUX

8 *Eglise en mouvement*
GRAND RENDEZ-VOUS DIOCÉSAIN
JUBILÉ ROME 2025

10 *Evènement*
ORDINATIONS SACERDOTALES
DEUX JEUNES PRÊTRES POUR LE DIOCÈSE

12 *Patrimoine*
DE BÉTON ET DE LUMIÈRE
INVENTAIRE DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU XX^E S.

13 *Le point sur...*
DEPUIS VATICAN II
LA RESTAURATION PERMANENTE DU DIACONAT

17 *Evènement*
PÈLERINAGE EN TURQUIE
ENTRE CHRÉTIENS DES DIFFÉRENTES CONFESSIONS

18 *Service d'Eglise*
PRENDRE SOIN DES AUTRES
À L'HÔPITAL OU EN MILIEU CARCÉRAL

20 *Evènement*
LES SAINTES ÉPINES / CARLO ACUTIS
DES RELIQUES DANS LE DIOCÈSE

22 *Finances*
LE DENIER

23 *Visites*
AUTOUR DE NOËL



Par Odile Gréville

déléguée générale

L'ESPÉRANCE MALGRÉ TOUT

« **Q**ui nous fera voir le bonheur ? » Question légitime, dans ce monde où les mauvaises nouvelles arrivent en nombre. Peut-on encore y croire lorsque nous écoutons les événements dramatiques devant lesquels nous nous sentons tellement démunis ?

Nous portons en nous le désir de vivre de belles et bonnes choses, et c'est ce qui nous fait avancer, mais parfois nous nous décourageons car nous n'arrivons pas au but que nous nous fixons. Tout ne dépend pas de nous.

Ne serait-ce pas à travers ces moments difficiles, ces épreuves, ces échecs que nous pouvons voir des lueurs d'espérance, par des gestes de solidarité, des rencontres ?

Le pape François nous invite pour l'année 2025 à redécouvrir et approfondir notre espérance, en vivant une démarche jubilaire.

« *L'espérance ne déçoit pas puisque l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs* ». Cette parole de saint Paul (Rm 5;5) est reprise par le pape François pour nous encourager à nous appuyer sur cette espérance et la partager avec nos contemporains.

À travers ce numéro d'*Église en Isère le mag'*, nous vous invitons à découvrir ces chemins d'espérance, à travers la Bible, en allant à la rencontre des plus démunis avec les aumôniers d'hôpitaux et de prisons, et en découvrant ce que vivent les diacres dans leur service.

Qu'à l'approche de Noël, nous soyons signes d'espérance pour notre monde.

«
*L'espérance
fait entrer
dans les ténèbres
d'un avenir incertain
pour marcher
dans la lumière.*

*La vertu
de l'espérance
est belle,
elle nous donne
tant de force
pour marcher
dans la vie.* »

pape François



Église en Isère le mag'

Éditeur : Association diocésaine de Grenoble - 12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

04 38 38 00 30 - egliseendialogue@diocese-grenoble-vienne.fr

Directeur de la publication : P. Emmanuel Decaux, vicaire général

Rédacteur en chef : Sébastien Dos-Santos

Conception graphique : Claire Ducol - Mise en page : Céline Mingat

Date de parution : Décembre 2024

ISSN : 2778-9551 (imprimé) / 2779-6159 (en ligne)

Trimestriel / N° 11 / Dépôt légal : 4^e trimestre 2024

Crédits photos : Diocèse de Grenoble-Vienne - Pixabay.com

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts / Abonnement : 15 € à l'année

L'ESPÉRANCE

DES CHEMINS DANS LA BIBLE

 Isabelle Carlier, bibliyste au Centre théologique de Meylan

La Bible s'ouvre par un grand poème qui raconte la beauté de la Création par Dieu. Beauté qui laisse percevoir la « bonté radicale¹ » du Créateur. Mais ne nous y trompons pas, ce « début paradisiaque » n'est pas le reflet d'un optimisme naïf. Bien au contraire, ce chant est la marque d'une espérance qui a traversé les épreuves. En effet, ce texte date sans doute de la période de l'exil vécu par le peuple d'Israël à Babylone au VI^e siècle avant notre ère, un temps de détresse et de profonds bouleversements. Dans un grand travail à la fois théologique et spirituel, ce peuple relit son histoire et redit sa foi et son espérance en Dieu qui veut la vie bonne pour l'humain et ouvre un avenir. Dans les dernières pages de la Bible, l'auteur du livre de l'Apocalypse, comme en écho, comme en réponse, annonce l'accomplissement de la Création en une Création nouvelle, renouvelée : l'histoire humaine n'est pas vaine, absurde, elle est orientée, elle trouve son plein sens en Dieu, révélé par le Christ. Écrire tout cela est en soi un acte d'espérance, le lire nous permet d'entrer dans cette dynamique.



*Car ce que nous attendons,
selon la promesse du Seigneur,
c'est un ciel nouveau
et une terre nouvelle
où résidera la justice.*

2 Pierre 3, 13

Le grand récit biblique ne tait pas ce qui dans les existences individuelles et collectives semble

¹ Selon la belle expression du théologien Christoph Theobald, sj.

faire obstacle à l'espérance : détresses, épreuves, violences, trahisons, souffrances et mort... Il en rend compte avec lucidité et confiance. Prenons quelques guides parmi le foisonnement des Écritures : Jérémie, les Psaumes, et Jésus marchant avec les « disciples d'Emmaüs ».

Un chemin de vérité

Jérémie est un prophète qui n'a cessé d'alerter le peuple de Dieu sur la menace qui ne manquera pas de se concrétiser : la déportation à Babylone. Mais ce dernier n'entend pas et se réfugie dans des illusions, des fausses sécurités que le prophète dénonce. Entrer dans la vérité semble être le premier pas : l'espérance n'est pas une consolation à bas coût, une fuite dans un ailleurs imaginaire, un simple optimisme, mais une ascèse exigeante. Les psaumes invitent le croyant à une attitude comparable : se dire en vérité devant Dieu, sans faux-fuyants, y compris dans la détresse la plus grande, et laisser place peu à peu à la confiance en son Amour, son désir de Vie pour nous. L'audace et la force de la parole du psalmiste quand il s'adresse à son Dieu sont une bonne école pour sortir des formules toutes faites et entrer dans une démarche authentique. Les disciples d'Emmaüs, eux, ont déjà perdu leurs illusions quand Jésus Ressuscité les rencontre. C'est leur découragement maintenant qu'il écoute et accompagne, en les invitant à faire mémoire de leur histoire avec lui, ainsi que de celles de leurs pères dans la foi à travers les Écritures d'Israël. Mémoire d'une attente confiante, d'une espérance qui sans cesse ouvre les chemins.

Un chemin de confiance

Jérémie aussi a su réveiller cette confiance et annoncer, non seulement le retour d'exil, mais un approfondissement de la foi : Dieu vous est proche,



*La détresse
produit la persévérance,
la persévérance
la fidélité éprouvée,
la fidélité éprouvée l'espérance ;
et l'espérance ne trompe pas,
car l'amour de Dieu
a été répandu dans nos cœurs
par l'Esprit saint
qui nous a été donné.*

Rm 5, 4 - 5

il est au plus intime de vous et inscrit en vos cœurs Sa parole de Vie ; il vous invite à une « Alliance nouvelle² ». Les psaumes témoignent à leur tour d'un Dieu « Roc » sur lequel on peut compter, un Dieu qui « est avec ». Les disciples d'Emmaüs savent reconnaître en eux le feu suscité par la Parole de l'inconnu qui les a rejoints et, mystérieusement, leur regard s'ouvre plus encore après l'absence soudaine de celui avec qui ils ont rompu le pain.

² Jr 31,33

POÈME

À Emmaüs tu étrennais tes pas tout neufs
quand nous traînions les nôtres
sur le chemin de la déroute.

Leur battement dans notre cœur
abolissait le temps.

La nuit tombait,
mais en nous tu remontais la mèche.

À mesure que s'étendait l'obscurité,
notre vision se clarifiait.

Ta voix lavait notre regard dépoli.

Dans une fraction de seconde,
nos yeux s'ouvrirent sur une absence.

Gilles Baudry

poète et moine à Landévennec
« Nulle autre lampe que la voix »,
Ed. Rougerie, 2006

Une mise en route persévérante

C'est à une nouvelle mise en route que tous ces passages conviennent. Car l'espérance sollicite une mise en œuvre, un engagement concret et persévérant dans le chemin ouvert. Chemin partagé avec d'autres, au cœur d'un monde complexe, car l'espérance ne se vit pas seul : elle engage nos liens et se déploie en annonce et en accueil du Royaume qui vient, qui est déjà présent au milieu de nous.

➔ POUR ALLER + LOIN

- Sr Cécile Renouard et P. Xavier de Bénazé, sj., *Rouvrir l'horizon. Manifeste d'espérance engagée*, Éditions de l'Emmanuel, septembre 2023
- Emmanuel Durand, *Théologie de l'espérance*, Cerf, mai 2024

UN JUBILÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'origine est à chercher dans le Lévitique (chapitres 23 et 25) : Dieu demande au peuple d'Israël de laisser reposer la terre tous les sept ans (le « repos sabbatique », comme une extension du sabbat hebdomadaire), avec une « année sainte » au bout de sept repos sabbatiques, soit tous les 50 ans. À cette occasion est posée en principe la rétrocession des terres vendues (pour marquer que la terre appartient à Dieu), la remise des dettes et la libération des personnes tombées en esclavage pour ce motif, et la rémission des péchés.

Il faut cependant attendre l'an 1300 pour que l'Église renoue avec l'idée : étonnamment, non par une initiative papale mais par une rumeur populaire selon laquelle, au cours de l'année « centième », les fidèles visitant Saint-Pierre de Rome pourraient obtenir une indulgence plénière comme « rémission pleine » des péchés. Boniface VIII saisit la balle au bond et publia le 16 ou le 17 février la première bulle d'indiction du jubilé : il aurait lieu tous les 100 ans, de Noël à Noël, et offrirait « l'indulgence la plus complète » aux pèlerins venus visiter les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul-hors-les-murs. L'intervalle fut réduit à 50 ans par Clément VI (1349), 33 ans par Urbain VI (1389), 25 ans par Paul II (1470).

Il existe quatre types de jubilé :

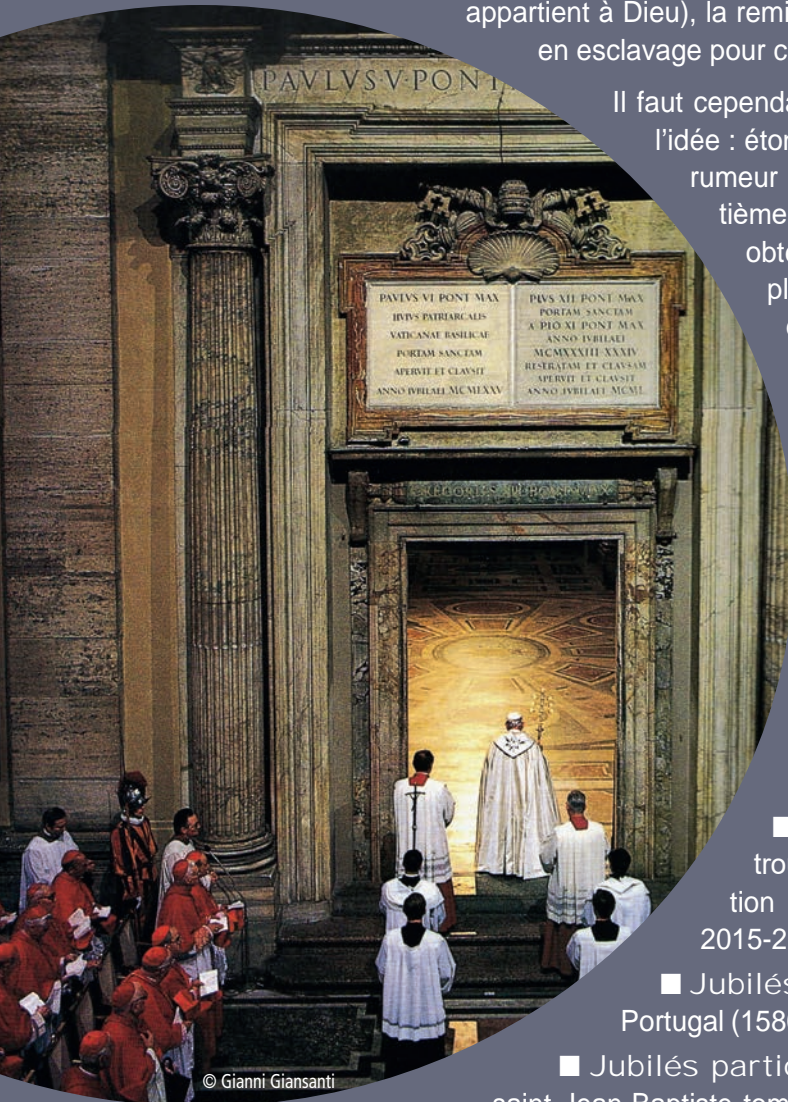
■ Jubilé universels ordinaires (tous les 25 ans). En 1800 et 1850, du fait des conditions politiques, le jubilé n'eut pas lieu. Celui de 1875 fut résiduel. Le dernier eut lieu en 2000.

■ Jubilé universels extraordinaires. On en trouve dès 1423. Plus récents, ceux reliés à la Rédemption (1933-1934 et 1983-1984) ou à Vatican II (1966 et 2015-2016).

■ Jubilé particuliers extraordinaires : Pologne (1532), Portugal (1580), Hongrie (1593), France (1596, 1802, 1896, 1937)...

■ Jubilé particuliers ordinaires : à Lyon depuis 1451 (quand le saint Jean-Baptiste tombe le jour de la Fête-Dieu), Le Puy en Velay depuis 1407 (quand l'Annonciation tombe le Vendredi saint), Chaumont depuis 1475 (quand le saint Jean-Baptiste tombe un dimanche), Einsiedeln en Suisse, Saint-Jacques de Compostelle...

Le jubilé est un appel à la conversion personnelle et collective, par la sanctification du temps, la démarche de pèlerinage, le sacrement du pardon, les œuvres de justice et de miséricorde (libération des prisonniers, restitution des biens mal acquis, remise de dettes...).



© Gianni Giansanti

LE VRAI du FAUX

par le père
Jean-Philippe Goudot



VRAI

QUI DIT JUBILÉ DIT INDULGENCES

Par le **sacrement de la réconciliation**, nous obtenons le pardon de nos péchés. Cependant la pente qu'ils ont produite en nous est encore là, et doit être remontée. Par exemple, si je m'accuse d'avoir dit des horreurs en faisant des colères, ces paroles-là sont pardonnées, mais j'ai créé en moi une fragilité qui me poussera à me mettre de plus en plus dans ces états regrettables! Le prêtre me propose donc, en confession, une **pénitence** pour aller en ce sens. Mais comme je ne vois pas tous les dégâts produits comme Dieu les voit, ma réparation n'est pas parfaite, et même pas suffisante: aussi l'Église puise-t-elle dans la sainteté de ses membres pour compléter et parfaire ma guérison spirituelle. C'est l'**indulgence**, qu'une démarche extraordinaire comme le pèlerinage jubilaire me permettra de recevoir. On voit que le jubilé m'invite à affiner mon sens du péché et ma confiance en la médiation de l'Église, pour une conversion complète et durable.



VRAI

IL Y A FORCÉMENT UNE PORTE SAINTE

Mais pas depuis le début ! Le rite d'ouverture des quatre portes saintes (Saint-Pierre, Latran, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul) date de Noël 1499: jusqu'en 1975, ces portes étaient des murs que le pape abattait symboliquement avec un marteau doré. Depuis 1983, on se contente d'ouvrir la porte en bronze qui reste close entre deux jubilé.

La porte sainte représente :

- La «**porte de la justice**» (Ps 117: «*Ouvrez-moi les portes de justice: j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur. C'est ici la porte du Seigneur: qu'ils entrent, les justes!*»). Franchir la porte sainte implique la volonté de rendre justice à notre prochain, de nous ajuster à Dieu.
- La «**porte étroite**» du Royaume de Dieu (Mt 7,14: «*elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie*»). Franchir la porte sainte nous engage à nous délester de tout ce qui nous encombre: le péché, mais aussi tout le superflu.
- La «**porte des brebis**» qui est le Christ Lui-même (Jn 10,7.9: «*Moi, je suis la porte des brebis. [...] Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé*»). Franchir la porte sainte nous fait prendre conscience que seul le Christ nous permettra de passer de la mort à la Vie éternelle.

FAUX

LES ANNÉES SAINTES SONT TOUTES PAREILLES

Certaines sont axées sur une thématique comme l'ouverture du 3^e millénaire en 2000 ou la Miséricorde en 2015-2016. D'autres célèbrent le mystère de l'Incarnation comme les jubilé en années 00-25-50-75. Et d'autres encore sont centrées sur le salut donné au monde par la mort et la résurrection du Christ (1933 et 1983).

Parfois elles prennent une tournure plus sociale. Pour 2025, on propose la remise des dettes des pays les plus pauvres ou la création d'un fond mondial pour le développement.

JUBILÉ ROME 2025

LE GRAND RENDEZ-VOUS DIOCÉSAIN À ROME



« Jubilé », le nom d'une année particulière

Le pape François nous invite à Rome en 2025. Le jubilé ordinaire ou Année sainte est un événement catholique se déroulant tous les 25 ans, qui prend son origine dans l'Ancien Testament. Pour cette occasion, le pape ouvrira les quatre portes saintes des quatre basiliques majeures: Saint-Pierre au Vatican, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie Majeure et Saint-Paul-hors-les-murs.

Pour notre diocèse, notre évêque nous invite à un pèlerinage à la fois diocésain et paroissial. Diocésain car toutes les paroisses sont invitées à partir à la même date et à vivre des temps forts ensemble. Et paroissial car le programme des après-midis sera propre à chaque groupe.

Rendez-vous est donné à Rome du 24 au 29 octobre 2025 autour de notre évêque, de nos prêtres, diacres, frères et sœurs diocésains pour vivre un vrai temps fort et devenir des pèlerins d'espérance, comme nous y invite notre pape.



d'une église. Pour la communauté chrétienne, ce n'est pas seulement l'espace du sacré, mais c'est un signe de la communion qui lie chaque croyant au Christ. Le Pape pousse les battants de la porte de l'extérieur, et passe comme premier pèlerin à travers elle. (cf www.iubilaeum2025.va/fr.html)

La bulle papale

La tradition veut que chaque jubilé soit proclamé par la publication d'une bulle papale (ou bulle pontificale) d'Indiction. Par « bulle », nous entendons un document officiel, généralement rédigé en latin, portant le sceau du pape. Chaque bulle est identifiée par ses paroles initiales. Le pape François a proclamé le jubilé extraordinaire de la Miséricorde (2015-2016) avec la bulle *Misericordiae vultus*, Le visage de la miséricorde. Pour le jubilé 2025, l'espérance est le message central. La bulle papale commence par ces mots : *Spes non confundit*, c'est-à-dire « l'espérance ne déçoit pas » Rm 5,5.

Une démarche de pèlerinage

Le jubilé demande de se mettre en marche et de franchir certaines frontières. Lorsque nous bougeons, en effet, nous ne changeons pas seulement de lieu, mais nous nous transformons nous-mêmes.

Le pèlerinage est une expérience de conversion, de changement de son existence pour l'orienter vers la sainteté de Dieu.

Du point de vue symbolique, la Porte sainte prend une signification particulière: c'est le signe le plus caractéristique, car le but est de pouvoir la franchir. Son ouverture par le pape constitue le début officiel de l'Année sainte.

Le geste exprime la décision de suivre et de se laisser guider par Jésus, qui est le Bon Pasteur. D'ailleurs, la porte est aussi un passage qui introduit à l'intérieur

QUELQUES CHIFFRES

400

pèlerins isérois
attendus

25

Tous les 25 ans
depuis l'an 1300,
l'Église catholique
invite ses fidèles
à une année
jubilaire

4

basiliques
majeures

4

portes saintes



TROIS LIEUX DIOCÉSAINS OÙ VIVRE LA DÉMARCHE JUBILAIRE

Outre le pèlerinage à Rome, les fidèles pourront recevoir l'indulgence jubilaire s'ils se rendent, individuellement, en groupe ou en famille, sur un lieu jubilaire. Là, ils pourront vivre un temps d'adoration eucharistique et de méditation, conclu par le Notre Père, le Credo, et l'invocation à Marie, Mère de Dieu.

De telle sorte, tous « pourront faire l'expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n'abandonne jamais ses enfants » (*Spes non confudit* 24).

De la même manière, un parcours biblique en douze rencontres « *L'espérance ne déçoit pas* » a été réalisé pour l'année 2025 pour vous permettre de vivre ce jubilé en fraternité locale dans les paroisses, qui se le procureront auprès du service Évangélisation du diocèse.

CALENDRIER DIOCÉSAIN

- 29 décembre 2024
Ouverture de l'année jubilaire
à la cathédrale Notre-Dame de Grenoble
- 27/28 septembre 2025
Pèlerinage diocésain à La Salette
- 24/29 octobre
Pèlerinage à Rome
- 29 décembre 2025
Clôture de l'année jubilaire
à la cathédrale Notre-Dame de Grenoble



**cathédrale Notre-Dame
de Grenoble**
(place Notre-Dame)
www.cathedraledegrenoble.com



**cathédrale Saint-Maurice
de Vienne**
(place Saint-Paul)
www.cathedraledevienne.fr



**sanctuaire Notre-Dame
de La Salette**
(La Salette-Fallavaux)
www.lasalette.ccf.fr



*Ayez la joie de l'espérance,
tenez bon dans l'épreuve,
soyez assidus à la prière.*

Rm 12, 12

PRIÈRE DU JUBILÉ

Père céleste,
la foi que tu nous as donnée
en ton fils Jésus-Christ, notre frère
et la flamme de la charité
répandue dans nos cœurs par l'Esprit saint
réveillent en nous la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile
qui féconderont l'humanité et le monde,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues
ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé
ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,
l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

Pape François



© Vincent Gréville



GRANDE JOIE ! DEUX JEUNES PRÊTRES ORDONNÉS POUR NOTRE DIOCÈSE

*Baudoin Vallette d'Osia et Joseph Van Dai Pham
ont été ordonnés vendredi 1^{er} novembre
en la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble
au milieu de leurs familles, de leurs paroisses
et la communauté diocésaine venue prier avec et pour eux.*



© Yacine Saci





Baudoin est à l'aise aussi bien en équipe paroissiale, au micro qu'avec les baptisés de la Vigile pascale.

REGARDS FÉMININS DE LAÏQUES MISSIONNÉES EN PAROISSE

Depuis plus de deux ans, j'ai la joie de partager la mission avec Baudoin. J'ai fait sa connaissance lors d'une journée de formation diocésaine. Il avait partagé avec enthousiasme à notre petit groupe de travail cinq gestes pour mémoriser les cinq essentiels de la vie chrétienne. Depuis, je les transmets, avec j'espère, autant d'élan !

Au quotidien, à la maison paroissiale, nous sommes quatre permanents, la « Team » (Benoît, curé, Thierry, vicaire, Baudoin et moi-même). Nous avons une vie d'équipe joyeuse et soutenable, partageant des temps de travail, de prière et de repas permettant de prendre du recul, d'échanger en vérité pour éclairer nos pensées, ajuster les propositions pastorales.

Avec son humour et son attention pour chacun, Baudoin rassemble. À la sortie de la messe, les paroissiens aiment échanger avec lui. Ses homé-

lies concrètes et imagées sont appréciées. Il est intarissable sur Dieu et trouve sa joie dans le Seigneur !

Notre vie de mission en équipe, les retours de Baudoin sur sa vie au séminaire, les rencontres de discernement en vue de l'ordination diaconale puis presbytérale m'ont permis de découvrir plus profondément comment aujourd'hui l'Église accompagne ceux qui se préparent à s'engager sur ce chemin de don et de service. J'ai accueilli comme une grâce et une grande responsabilité de participer aux temps de discernement personnel puis en équipe organisés par le séminaire. Les questions sont nombreuses et nous avons à y répondre, avec l'inspiration de l'Esprit saint, en vérité, en fraternité. J'ai vraiment pris à cœur et dans la prière ma participation à ce processus de discernement, faisant souvent des parallèles avec la préparation au sacrement du mariage qui a été mon chemin de vie.

Nous échangeons aussi souvent, à deux ou en Team sur notre vie personnelle, (famille, amis, quartier...) et sur les grands sujets actuels de société. Parfois, nous n'avons pas la même position, la même sensibilité ecclésiale et cependant, je suis heureuse de témoigner que chacun est toujours écouté avec respect, intérêt et que cela porte du fruit en nous et autour de nous...

Merci Seigneur pour cette vie féconde qu'ensemble nous pouvons déployer à Ta mesure !

Catherine Bronisz, laïque en mission ecclésiale - paroisse Saint Thomas

Daï est sur la paroisse Notre Dame de Vouise depuis septembre 2022. Depuis l'année dernière, il a rejoint l'équipe paroissiale. Daï est une personne souriante, chaleureuse, appréciée de tous. Lors du pèlerinage en Terre Sainte organisée par la paroisse au printemps dernier, il a su se faire proche de chacun, créer des liens d'amitié. Les jeunes, qui étaient avec lui lors des JMJ de Lisbonne, sont heureux de le retrouver pour échanger quelques mots sur le parvis de l'église à la fin d'une messe. De façon générale, il prend le temps de parler avec beaucoup. Daï est également attentif aux autres, aux plus fragiles. Il a participé à un certain nombre de repas fraternels. Il est investi dans la pastorale des adolescents notamment à travers le catéchuménat. Les collégiens et lycéens qu'il accompagne aiment cheminer avec lui et un certain nombre étaient présent à son ordination et à sa première messe à l'église Saint-Bruno. Avec eux, il partage la Parole de Dieu et témoigne de la foi qui l'habite. Le fait de quitter sa famille, son pays, d'apprendre notre langue et entrer dans notre culture est un signe de sa volonté de suivre le Christ. Quel bel engagement et témoignage ! Ainsi Daï nous questionne, nous laïcs, sur la façon de nous engager avec nos charismes propres.

Estelle Pagliero, laïque en mission ecclésiale - paroisse Notre Dame de Vouise



L'équipe d'encadrement et Daï se réjouissent de la première édition du centre aéré paroissial à l'école Saint-Joseph



DE BÉTON ET DE LUMIÈRE

UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU XX^E SIÈCLE

 Antoine Argod, responsable immobilier

À l'heure où l'on s'interroge en France sur le devenir de nombreux lieux de culte, le Département s'est attaché à recenser et documenter les édifices et les œuvres d'art religieux réalisés au XX^e siècle en Isère.



Ce travail s'est effectué en partenariat avec l'Association diocésaine de Grenoble-Vienne, qui, du fait des conséquences de la Loi de séparation des Églises et de l'État (1905), est propriétaire des plus remarquables de ces édifices. Moment clé de l'histoire politique et sociale française, cette loi a provoqué un grand basculement avec des conséquences administratives et financières pour les autorités culturelles, et suscité approbations et oppositions. Elle a également ouvert la voie à un affranchissement des modèles architecturaux traditionnels dans l'Église catholique qui a su, durant ce siècle, se montrer particulièrement sensible à la création artistique. Le travail engagé ne se limite pas aux édifices relevant du culte catholique, mais seuls ces résultats seront présentés lors de l'exposition. La recherche se poursuit sur les lieux liés à d'autres confessions et religions en Isère. Au final, entre édifices construits au XX^e siècle et constructions antérieures décorées, remeublées ou réaménagées durant cette période, le corpus rassemble plus de 200 sites.

La convention de partenariat entre le diocèse et le département a été signée en juillet 2023. S'en est suivie la visite de près de 60 églises ou chapelles, paroissiales, scolaires ou hospitalières, prêtant attention aux bâtiments (histoire, contexte, technique, architecte) mais aussi au mobilier, objets du culte et œuvres d'art.

Une exposition itinérante circulera sur le territoire à travers treize lieux d'accueil. Une série d'événements accompagnera son itinérance au fil de l'année 2025.

Partez à la rencontre de ce patrimoine original, découvrez ou redécouvrez l'exposition à Grenoble, Vienne ou l'Alpe-d'Huez, et participez aux temps forts de sa programmation.

Les édifices les plus remarquables ont reçu le label *Patrimoine en Isère*, ce qui permet de les mettre en avant, les documenter et les protéger en attendant, un jour peut-être, leur inscription ou leur classement au titre des Monuments historiques. Ce label ouvre la possibilité d'un accompagnement financier par le département pour les travaux d'entretien ou de restauration qui sont éligibles.

ÉDIFICES CULTUELS DIOCÉSAINS ET PAROISSIAUX LABELISÉS

- chapelle de Bon-Rencontre, Notre-Dame-de-l'Osier
- chapelle de Boucieu, Nivolas-Vermelle
- église Notre-Dame des Cités, Roussillon
- chapelle Saint-Benoît, Les-Deux-Alpes
- chapelle Saint-Paul de Beauvert, Grenoble
- église Saint-Jean-Marie-Vianney, Saint-Martin-le-Vinoux
- église Saint-Pierre du Rondeau, Grenoble
- église Saint-Jean, Grenoble
- église Saint-Luc, Grenoble
- centre œcuménique Saint-Marc, Grenoble
- centre œcuménique Saint-Esprit, Chamrousse
- église Notre-Dame des Neiges, Huez
- église Notre-Dame du Rosaire, La Tronche
- église Saint-Hugues de Lincoln, Pontcharra

Quelques rendez-vous pour l'exposition

■ Centre paroissial Saint-Pierre du Rondeau - Grenoble

Du 03/12/2024 au 31/01/2025, fermée le 25/12, 01 et 03/01 (mercredi 9h-12h, vendredi 14h-18h et samedi 10h-18h)

■ Salle du patrimoine - Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Vienne

Du 05/06 au 27/07, fermée le 14 juillet
Tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

■ Église Notre-Dame des Neiges - L'Alpe d'Huez

Du 02/07 au 01/09 - tous les jours de 8h30 à 19h

→ EN SAVOIR +

Le programme complet des rendez-vous partout en Isère est à retrouver sur :

<https://culture.isere.fr/actu/de-beton-et-de-lumiere-un-inventaire-du-patrimoine-religieux-du-xxe-siecle>

DEPUIS VATICAN II

LA RESTAURATION PERMANENTE DU DIACONAT

Le 21 novembre 1964, le concile Vatican II adoptait la constitution apostolique *Lumen Gentium* sur l'Église.

Dans celle-ci, les pères conciliaires ont clairement affirmé leur volonté de redonner au ministère du diacre toute la portée qu'il pouvait avoir dans les premiers siècles de l'Église, les diacres étant des collaborateurs immédiats des apôtres.

En France, les diacres permanents sont plus de 3 300. Ils occupent des fonctions diverses mais toujours dans le domaine du service.



Introduction par Michel Peillon, diacre permanent

À l'occasion de l'anniversaire des 60 ans de la restauration du diaconat permanent (21 novembre 1964), le Comité diocésain des diacres a invité tous les diacres et leur épouse à témoigner des « perles » qu'ils vivent dans leur ministère. Aussi bien dans leur paroisse au service de la liturgie, au service de l'annonce et de l'enseignement de la Parole de Dieu et tout particulièrement dans les périphéries et au service de la charité qui est le ministère le plus caractéristique du diaconat : « être signe efficace » de la présence aimante du Christ à travers leur présence, leurs paroles et leurs actions.

Dans notre diocèse, nous sommes 43 diacres et nous aurons la joie d'accueillir un nouveau frère, Pascal Thomas, qui sera ordonné diacre permanent dimanche 15 décembre à 15h30 à la cathédrale de Grenoble. La diversité est grande dans notre fraternité : célibataire ou marié, de 45 ans à 92 ans, avec des enfants, des petits-enfants ou même des arrière-petits-enfants, au travail ou retraité. Nous sommes engagés dans des lieux très différents : auprès des personnes malades ou porteuses de handicap, auprès des migrants ou des gens du voyage, dans les aumôneries de prison et dans la société civile...

Avant de lire ces témoignages, voici très brièvement l'origine et quelques textes fondateurs du diaconat.

Dès l'Ancien Testament, la notion de serviteur, *diakonos*, est utilisée et Jésus dans le Nouveau Testament assume la figure du « serviteur souffrant » se mettant au service de la volonté de son Père qui veut sauver et rassembler les hommes. Le Christ transmet sa mission de serviteur à ses disciples, ceux-ci devenant « diacres » du Christ (Jn 12, 26). Le récit de l'institution des sept,

dans les actes des apôtres (Ac 6, 155) évoque la diaconie des tables à laquelle on rattache traditionnellement le diaconat permanent.

Le pape Paul VI dans le *Motu proprio Ad Pascendum* du 15 août 1972 relève bien la place spécifique et importante du diacre au commencement de l'Église. « Le diacre est présenté comme *l'oreille, la bouche, le cœur et l'âme de l'évêque*. Le diacre est auprès de l'évêque pour se consacrer à tout le peuple de Dieu et prendre soin des malades et des pauvres, c'est donc à très juste titre qu'on l'appelle ami des orphelins, ami de ceux

qui s'adonnent à la piété, soutien des veuves, homme plein d'ardeur, ami de tout ce qui est bien. Par-dessus tout, il lui est prescrit de porter la Sainte Eucharistie aux malades demeurés à la maison, de conférer le baptême et de s'appliquer, selon la volonté et les directives de l'évêque, à prêcher la Parole de Dieu. Aussi le diaconat s'est-il étonnamment

développé dans l'Église, en même temps qu'il rendait *un remarquable témoignage d'amour au Christ et aux chrétiens dans l'accomplissement des œuvres caritatives, dans la célébration des mystères sacrés et dans l'exercice des charges pastorales.* »

C'est au Concile de Vatican II qu'est restauré le diaconat permanent à travers la constitution de *Lumen Gentium* :

- N° 20 - Les évêques ont reçu, pour l'exercer avec l'aide des prêtres et des diacres, le ministère de la communauté.
- N° 28 - Le ministère ecclésiastique, institué par Dieu, est exercé dans la diversité des ordres par ceux que déjà depuis l'Antiquité on appelle évêques, prêtres, diacres.



■ N° 29 - Au degré inférieur de la hiérarchie, se trouvent les diacres auxquels on a imposé les mains « *non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du service* ». La grâce sacramentelle, en effet, leur donne la force nécessaire pour servir le peuple de Dieu dans la « diaconie » de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son *presbyterium*. Selon les dispositions prises par l'autorité qualifiée, il appartient aux diacres d'administrer solennellement le baptême, de conserver et distribuer l'Eucharistie, d'assister, au nom de l'Église, au mariage et de le bénir, de porter le viatique aux mourants, de donner lecture aux fidèles de la Sainte Écriture, d'instruire et exhorter le peuple, de présider au culte et à la prière des fidèles, d'être ministres des sacramentaux, de présider aux rites funèbres et à la sépulture. Consacrés aux offices de charité et d'administration, les diacres ont à se

souvenir de l'avertissement de saint Polycarpe : « *être miséricordieux, zélés, marcher selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous* ».

Le cœur de la foi chrétienne fait du service un point essentiel dans la vocation du baptisé : tout baptisé à l'image du Christ est appelé à servir du même service que Dieu a accompli pour les hommes. Le diacre rappelle à tous la dimension missionnaire de l'Église qui est appelée à sortir pour « aller vers » les plus souffrants de ce monde. Au côté de l'évêque, il est signe que l'annonce de la Parole et la charité sont non seulement prioritaires à la vie de l'Église mais sont les deux faces d'une même réalité qu'est l'annonce de la Bonne Nouvelle. Au cœur de la vie du peuple de Dieu, il représente ceux qui ne sont pas encore là, plus pauvres, malades, prisonniers...

LE MINISTÈRE VU PAR LES DIACRES ET LEURS ÉPOUSES

Laurent Rerat

Pour moi, le diaconat permanent, c'est une vocation dans le sens où c'est répondre à un appel. Jésus t'appelle à te mettre au service de ta sœur, de ton frère et en particulier du plus pauvre, de l'exclu, de celui qui est isolé. Quand l'Église appelle certains hommes à devenir diacres, c'est pour dire : « *dans mon annonce de la bonne nouvelle, j'ai besoin de signes. Je n'ai pas besoin de héros, d'hommes qui savent tout faire, qui sont partout. J'ai besoin de signes, de petits cailloux sur la route* ». Et ce signe, c'est quoi ? Comme Jésus le dit, c'est la préférence du pauvre. Jésus s'est mis au service du plus pauvre, de l'exclu. Donc, le chrétien, à sa suite, est invité à faire la même chose, à aller visiter la mamie qui est toute seule ; le prisonnier qui n'a personne à qui parler du sens de la vie ; ou le malade qui perd le goût de la vie parce que ses



forces le quittent et que la douleur prend le dessus et qui oublie que la vie est belle. Répondre à l'appel du Christ, je l'entends surtout dans la prière.

Ma mission est plutôt au service des migrants. Quand je vais voir un migrant, je sens bien que cela m'a réchauffé le cœur. C'est ça qui me dit : « *jusque-là, tu n'as encore pas trop mal répondu à cet appel du Christ* ». Je ressens cette paix profonde après chaque visite qui me met en cohérence avec ce que je crois déceler de l'amour de Jésus pour moi. Il veut mon bonheur et je ressens que c'est là mon bonheur. C'est là qu'il m'appelle, qu'il m'a appelé.

C'est aussi une vocation pour le couple. Mon épouse se sent appelée à aller voir les mamies qui souffrent de solitude. Elle pense aussi qu'elle ressent davantage cet appel depuis que j'ai été ordonné diacre, il y a six ans. C'est aussi un appel de la famille. Mes filles, quand je les interroge, me disent que c'est vrai. Avant, quand quelqu'un était tout seul à la fac, elles détournaient les yeux. Maintenant, elles se sentent plus concernées, elles se sentent appelées.

Laurent Boillot

Je vis tous les jours des perles que sont les différentes rencontres avec des personnes, soit en accompagnement spirituel, soit dans le cadre de l'hôpital. Dans ce genre de rencontres, finalement, ce qu'on essayait de faire, c'est ce que nous disait un diacre pendant une retraite, Gilles Robèche. Il nous disait : « *votre ministère diaconal, c'est de monter dans le char de l'autre et de vous rendre présent à ce qu'il vit* ». Donc, j'ai essayé de vivre cela. Je suis monté dans pas mal de chars aujourd'hui et c'était bien. Ils ne m'ont pas jeté. J'ai eu peu de refus d'auto-stop. Cela donne vraiment du sens à ces rencontres.

Colette Boillot

En tant qu'épouse de diacre, j'apprécie les moments où on se retrouve dans une petite fraternité en fonction du lieu où on habite. Cela se passe régulièrement pour pouvoir échanger sur ce que vivent les diacres et, à leur côté, les épouses. Tout se fait dans un climat d'amitié, de fraternité et de partage.



Jacques Gentil

Maintenant, je suis en retraite et plus qu'en retraite, j'ai terminé pratiquement mes actions auprès de ma paroisse à cause de mon âge, 90 ans. Je suis encore très en contact avec mes enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et j'essaye là aussi de leur montrer que la foi est intelligente. C'est intelligent de croire. Et comme beaucoup ne sont pas croyants, mais un peu loin de l'Église, c'est très important pour moi de pouvoir, plusieurs fois par an, leur envoyer un message, écrit, notamment, pour leur montrer qu'il est possible de croire dans un monde un peu déchristianisé, actuellement, et que c'est intelligent et joyeux de croire. Odile et moi sommes tout à fait d'accord sur ce travail auprès de notre famille. Et comme disait un sage, je reprends sa formule que je trouve très belle :



«la question fondamentale de notre existence, c'est de savoir si l'on veut accrocher notre vie à une pantoufle ou bien à une étoile». À vous de choisir.

Odile Gentil

Cela fait longtemps que Jacques est diacre. On a eu des difficultés avec les enfants, surtout avec notre dernière fille qui trouvait que c'était compliqué d'avoir à la fois un frère prêtre et un père diacre. Et les enfants sont très partie prenante, finalement. En tant que femme de diacre, je n'ai pas trouvé une vie très différente de ce que j'avais avant parce qu'on s'occupait pas mal des uns et des autres. On s'est connus d'ailleurs dans les conférences de Saint-Vincent-de-Paul. À l'époque, ça faisait partie de notre vie et c'était normal qu'on continue dans ce domaine.

Jean-Marie Descouvrière

Ma perle à moi, c'est un peu tous les jours que je la revis. L'appel du diaconat m'a permis d'être au service des autres. Vingt ans avant, j'ai eu le sacrement du mariage qui est premier pour moi et qui est un choix personnel, un appel personnel avec toute une famille derrière, une société, des engagements dans la vie de tous les jours. La perle, c'est aussi une rencontre qu'on a régulièrement entre les diacres d'un secteur donné, où là, on échange librement, on partage notre vie, nos difficultés, nos questions. On voit l'importance de mettre de l'humain dans toute vie, dans toutes les communautés, vie communautaire et vie d'Église. L'important est de mettre de la fraternité un peu partout où on est en mission, où on est délégué, où on est présent, que cela soit dans son travail, dans l'Église ou bien dans la famille. Par exemple, dans une paroisse, on a trouvé important de mettre à l'honneur la dame qui prépare les fleurs le dimanche pour fleurir l'autel. Et puis, il y a une dizaine de personnes qui sont des petits ouvriers dans la paroisse. Pourquoi sont-ils là et pourquoi ils assurent leur service ? C'est du service. On est dans le lien.



Marie-France Descouvrière

Jean-Marie a été ordonné en décembre 2002 et moi, en février 2003, je suis allée à Porto-Alegre au Forum social mondial, avec le groupe *Partisan du Monde*. Dans le cadre de la possibilité d'un autre monde, de solidarité. On discutait du diaconat de Jean-Marie et on me dit : «qu'est-ce que c'est ?». Il a été appelé pour accompagner toute une économie autre, un peu plus solidaire, en mettant l'humain au centre. Donc c'était vraiment dans le sens de ce qu'on a vécu à ce forum et une dame me dit : «l'Église s'intéresse à ça ? Alors là, ça fait plaisir».

Gérard Bourtol

J'ai été ordonné en décembre 2012. L'essentiel de la mission du diacre est donnée par l'évêque quand il remet l'Évangile à ceux qu'il vient d'ordonner et il prononce ces très belles paroles : «recevez



l'Évangile du Christ que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentifs à croire à la Parole que vous lisez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné». Ces paroles du rituel me parlent, me donnent beaucoup de joie et d'enthousiasme et me touchent profondément au quotidien. Les diacres les plus anciens nous disent souvent que le rôle essentiel du diacre, c'est de mettre le pied à la porte de l'Église pour qu'elle reste toujours ouverte et ne se referme jamais. Et cela afin que chacun puisse venir et entrer, quelle que soit sa situation, que personne ne se sente rejeté, que toutes les personnes marquées par la souffrance, la pauvreté, l'exclusion puissent trouver un lieu d'accueil, une oreille attentive, un temps d'écoute. Cela me fait souvent penser à l'Église comme à un hôpital de campagne, comme nous le répète régulièrement le pape François.

Jacques Tinchant

Une des perles que j'ai appréciées au cours de ma vie diaconale, s'est déroulée après mon ordination. Puisque j'étais professeur, le principal adjoint téléphone à la maison pour demander un service ou une responsabilité à prendre en disant: «*si j'ai bien compris ce qui a été dit à l'ordination par l'évêque, au mois d'avril (1989), il ne va pas pouvoir refuser de prendre la responsabilité de professeur principal de la classe de quatrième, qui est une classe d'enfants en grande difficulté scolaire*». Ce n'est pas par hasard que c'est arrivé. Depuis un an, avec des collègues, on avait constaté que c'était insupportable d'avoir des élèves de cinquième passant en quatrième, qui n'avaient pas les bases, qui étaient perdus, en échec scolaire. Il fallait qu'on change ce système et qu'on permette à ces enfants de vivre une scolarité jusqu'à la troisième dans de meilleures conditions.

On a présenté un projet au principal qui l'a accepté. À la rentrée, on a pu constituer cette classe avec l'accord des familles et des enfants. Le principal adjoint qui m'a interpellé pour être professeur principal, présent à l'ordination mais qui n'était pas croyant, avait bien compris le sens du diaconat. Dès le premier jour où j'ai été ordonné diacre, il y a eu quelqu'un qui a manifesté cette compréhension-là dans ma vie professionnelle. Cela a été très réjouissant.

Marie-Thérèse Tinchant

Après l'ordination de Jacky, nous avons eu un problème familial. Notre fils aîné était à l'armée et a eu un coup de déprime. Il nous a téléphoné en disant: «*papa, maman, je vous dis au revoir, ne vous inquiétez pas, mais je vais aller au trou*». Et Jacky lui a dit: «*rendez-vous cette nuit. Je n'ai pas le droit de rentrer dans la caserne, mais toi, tu viens à la barrière pour qu'on discute*». C'était histoire de lui remonter le moral et d'avoir une explication sur son attitude. Or, ce soir-là, il y avait une réunion importante. Mais Jacky est allé à la caserne à une heure et demie de route. Les gens se sont étonnés que ce soit moi qui sois présente et non pas le diacre. Mais j'ai répondu: «*il y avait une urgence familiale. Avant d'être diacre, il est père*». Ça a jeté un froid. Je ne suis pas sûr que tout le monde ait bien compris. Ça, c'était les débuts du diaconat.



Jean-Loup Guinault

Je suis très heureux parce que depuis 2017, je vais visiter les malades une fois par semaine au Centre Henri Basire, établissement spécialisé dans la rééducation pulmonaire. Depuis deux ans, la direction m'invite à l'assemblée générale de l'association, ce qui me permet de rencontrer l'équipe médicale, les soignants et les personnes qui font partie de cette association. Je pense que c'est une reconnaissance, par mon modeste intermédiaire, que l'Église soit présente dans leur établissement et qu'elle apporte quelque chose aux personnes qui viennent pour essayer de retrouver du souffle. Alors, ce n'est pas le souffle de l'Esprit mais c'est le souffle pulmonaire. Tous ces échanges avec les malades me réjouissent. Et notamment ceux qui commencent par me dire: «*oh non, non, ça ne m'intéresse pas*». Je ne viens pas les convertir, c'est juste pour faire un petit coucou. Et puis, de fil en aiguille, ils sont capables de me raconter leur vie. J'écoute alors attentivement pour surtout qu'ils s'aperçoivent qu'on est là juste pour les écouter et absolument pas pour les juger ou les condamner.



Marie-Thérèse Guinault

Au moment de son ordination, j'étais commerçante. Le fait que Jean-Loup soit ordonné diacre a beaucoup interpellé les gens. Qu'est-ce que c'est le diaconat? En quoi cela consiste? Qu'est-ce qu'il va faire? Dans sa mission, il y avait l'attention aux commerçants. On s'était attachés à essayer de réunir les commerçants du coin pour échanger et se demander comment être plus accueillants, être au service du client... Ce sont les bases du commerce, mais il fallait faire en sorte que cela s'intègre dans le ministère et l'améliore. Très souvent, j'ai eu des gens qui sont venus se confier, discuter, me demander mon avis sur certains points. Donc, il y avait un peu le côté oreille à l'écoute. Mais ça rentrait dans la mission. On s'entendait entre commerçants puisqu'on était capables de faire des choses ensemble.

Jean-Pierre Rottier

Après échange avec Marcel Chaylaye, mon frère diacre, nous nous disions que nous avons eu la chance d'avoir comme théologien, en formation avant notre ordination, Xavier Thévenot. Il nous rappelait que ce n'était sûrement pas par hasard que le concile Vatican II avait remis le diaconat permanent en place, au moment où l'Église désinvestissait tout le secteur sanitaire et social, les

hôpitaux, le secteur du handicap. Elle le prenait de moins en moins en charge. Donc notre mission, c'était vraiment la vie de l'Église dans ces milieux-là, sanitaires et sociaux. Marcel l'a vécu chez les aveugles. Moi, je l'ai vécu chez les caractériels et les personnes handicapées, mais c'est ce qui a compté dans mon existence, et qui continue de compter. Et ce qui me donne le plus de joie, c'est peut-être la messe qu'on a eue il y a quinze jours avec les personnes handicapées, pour lesquelles le prêtre de la paroisse m'a demandé de prêcher et avec qui je me suis senti très bien, puisqu'ils m'ont certainement reconnu et qu'on a pu échanger ensemble.



À VIVRE ENTRE CHRÉTIENS DES DIFFÉRENTES CONFESSIONS

Marie-Hélène Tijardovic, déléguée à l'œcuménisme



L'année 2025 marque le 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique chrétien, qui se tint à Nicée, près de Constantinople, en 325 après Jésus-Christ. Cette commémoration nous offre une occasion unique de réfléchir à la foi commune des chrétiens et de la célébrer, telle qu'elle est exprimée dans le Credo formulé lors de ce concile. Une foi qui, encore aujourd'hui, reste vivante et porte des fruits.

Le diocèse propose de vivre une expérience au cœur de la foi et de l'histoire chrétienne, à la découverte des trésors spirituels de l'Église à Istanbul (Constantinople) et à Iznik (Nicée) : communautés, églises, monastères, traditions, liturgies et écrits, pour se plonger ensemble aux sources de notre histoire chrétienne, se rencontrer et prier ensemble.

Ce pèlerinage est une belle occasion pour les chrétiens isérois d'explorer à nouveau cet héritage vivant et de se le réapproprier en rapport avec les cultures contemporaines, qui sont encore plus diverses aujourd'hui que celles du monde chrétien à l'époque du Concile de Nicée. Vivre ensemble la foi apostolique aujourd'hui n'im-

plice pas de rouvrir les controverses théologiques de l'époque, qui se sont poursuivies au cours des siècles, mais plutôt de relire, dans la prière, les fondements scripturaires et les expériences ecclésiales qui ont conduit à ce Concile et à ses décisions.

→ INSCRIPTIONS

turquie2025-grenoblevienne.venio.fr
directionpelerinages@diocese-grenoble-vienne.fr
04 38 38 00 36

UN PEU D'HISTOIRE

Un anniversaire très important pour tous les chrétiens tombera au cours du prochain Jubilé. En effet, cela fera 1700 ans que le premier grand concile œcuménique, le concile de Nicée, a été célébré. Il convient de rappeler que, depuis les temps apostoliques, les pasteurs se sont à plusieurs reprises réunis en assemblée pour traiter de questions doctrinales et disciplinaires. Dans les premiers siècles de la foi, les synodes se sont multipliés tant en Orient qu'en Occident, montrant l'importance de préserver l'unité du Peuple de Dieu et la fidélité à l'annonce de l'Évangile. L'année jubilaire pourrait être une occasion importante pour concrétiser cette forme synodale que la communauté chrétienne perçoit aujourd'hui comme une expression de plus en plus nécessaire pour mieux répondre à l'urgence de l'évangélisation : tous les baptisés, chacun avec son charisme et son ministère, coresponsables pour que de multiples signes d'espérance témoignent de la présence de Dieu dans le monde.

Le concile de Nicée avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père. Environ trois cents évêques étaient présents, réunis dans le palais impérial, convoqués par l'empereur Constantin, le

20 mai 325. Après divers débats, ils se sont tous reconnus, par la grâce de l'Esprit, dans le Symbole de la foi que nous professons encore aujourd'hui dans la célébration eucharistique dominicale. Les Pères du concile ont voulu commencer ce Symbole en utilisant pour la première fois l'expression « *Nous croyons* », pour témoigner que dans ce « nous », toutes les Églises étaient en communion, et que tous les chrétiens professaient la même foi.

Le concile de Nicée est une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église. Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « *consubstantiel au Père* », qui nous a révélé ce mystère d'amour. Mais Nicée représente aussi une invitation à toutes les Églises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible, à ne pas se laisser de chercher les formes adéquates pour répondre pleinement à la prière de Jésus : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21).

Pape François,
Spes non confundit n° 17



PRENDRE SOIN

ÊTRE PROCHE DES AUTRES À L'HÔPITAL



Retrouvez ces témoignages sur :
www.youtube.com/@eglisecatho38

Témoignages d'aumôniers d'hôpitaux

À l'origine, je suis infirmière. Je travaillais en gériatrie mais je ne m'y retrouvais plus. J'ai eu la joie de postuler pour ce poste d'aumônier. Je suis au service des malades et c'est vraiment tout ce que je voulais faire.

Ma relation avec les soignants est extrêmement importante. Quand j'arrive dans un service, je ne vais pas voir les malades avant d'avoir vu les soignants. On fait vraiment partie de l'hôpital. On est un service de l'hôpital. Chose importante, il existe l'aumônerie interreligieuse. Des catholiques, des protestants et des musulmans la composent. Nous sommes au service de tous les malades. Je peux être amenée à visiter une personne musulmane. Mais je l'informe que j'ai un collègue musulman et lui demande si elle désire le rencontrer. La réponse étant positive, c'est mon collègue qui vient la visiter.

Sylvie Blondeel

Je travaillais pour la catéchèse des personnes avec un handicap. On m'a proposé d'être aumônier à l'hôpital. J'ai fait le stage. Passionnée, j'ai approfondi par des formations en psychiatrie pour l'écoute.

Je l'avais déjà senti, mais la vie est fragile, précieuse. Une fin de vie peut être belle. Qui suis-je pour recueillir toutes ces confidences, ces souffrances, ces vies ? Parce que la mosaïque des vies qu'on entend, de tous les chemins spirituels si différents et si riches peut être rude parfois. Oui, qui suis-je pour être là pour entendre ça ?

Christine Blanc-Jouvan



Après six années en tant que laïc en mission paroissiale, il me semblait important de poursuivre une mission d'Église. Ma mission consiste à me rendre auprès des résidents du Centre de gérontologie, pour des visites, des temps de prière, de communion auprès de personnes non

Je suis psychomotricienne de formation. C'est à l'Arche et au Chemin Neuf que j'ai entendu un appel pour l'aumônerie.

À l'hôpital, certaines personnes nous attendent, d'autres moins. On les écoute et parfois, il n'y a pas d'autre demande que d'être écouté. Je me souviens d'une dame en fin de vie, qui en avait tout à fait conscience, qui pleurait et disait : « *mais je ne suis pas triste, je suis juste émue de partir* ». Dans cette visite, parfois, il y a une connexion qui se fait. Nous ne sommes plus visiteur et visité, mais juste deux chrétiens qui sont ensemble pour suivre Dieu là où on en est.

Esther Trehard

*De sa main,
le Seigneur m'a relevé,
car il m'aime.*

J'intervenais dans des maisons de retraite, mais cela ne me convenait pas tout à fait. Une amie à l'aumônerie de l'hôpital m'a indiqué le chemin.

J'ai été touchée profondément par ce que m'a dit une personne visitée : « *La dignité humaine, c'est quelque chose d'absolu, mais quand on est malade ou fragilisé, on peut avoir l'impression de perdre cette dignité. Mais c'est à vous à redonner toute la dignité à la personne par votre regard* ».

L'équipe est très importante, car on ne pourrait pas faire ça tout seuls. C'est une joie de vivre des temps d'équipe où on se rend compte qu'il y a des choses qu'on peut partager seulement entre nous, et pas avec l'entourage ou la famille, car ce que l'on vit est très fort et unique.

Brigitte Rançon

Je suis prêtre de Valence. Ayant eu des problèmes de santé, cela m'a ouvert au monde hospitalier et au besoin d'une présence aux malades.

La patience est la qualité essentielle. Souvent, il faut venir en urgence. Ce n'est pas toujours urgent mais pour une famille, ça peut l'être. Un homme ayant un cancer avancé et devant subir une opération à risque voulait se marier avec sa compagne, au cas où l'opération tournerait mal. Je n'ai pas pu les marier aussi vite et ils l'ont compris car cela demande une préparation. Mais j'ai fait une bénédiction du couple, ce qui a vraiment été un moment très fort.

P. Michel Fourel

croyantes. Il y a des personnes hospitalisées qui n'ont aucune visite, aucun contact en dehors du personnel soignant. Pour eux, nos visites sont importantes puisque cela leur permet d'avoir une écoute désintéressée.

Anne-Marie Bedon



PUISER NOTRE ESPÉRANCE DANS L'UNIVERS CARCÉRAL

—  Sr Marie-Françoise, Catherine, Pauline, Claire, Patrick, Jean-Marc, Bertrand et Jean-François —

Quelle drôle d'idée me direz-vous... Pourtant c'est l'expérience que nous vivons chaque semaine à l'intérieur des murs des prisons de Grenoble-Varces et Saint-Quentin Fallavier, les deux établissements pénitentiaires de notre diocèse. Nous sommes huit aumôniers catholiques envoyés par notre évêque pour faire Église en prison. L'enjeu principal est de vivre une rencontre à travers la présence, l'écoute et le partage. Créer une relation humaine qui rend sa dignité à l'homme devenu numéro d'écrou. Un vis-à-vis qui permet à l'autre d'exister. Les questions existentielles surgissent spontanément lorsque

l'on vit dans 9m². Être disponible à leurs interrogations, leurs doutes, leur quête de sens. Poser un regard bienveillant pour soutenir leur cheminement intérieur, spirituel. Voilà notre mission. Nous pouvons rester de long mois au côté de personnes éteintes, anéanties. Et puis soudain sans crier gare, au milieu de cet environnement bruyant, violent et sale, nous sommes témoins de Dieu à l'œuvre dans le cœur de l'homme: « *Finalemment, moi, j'estime que j'ai de la chance d'être là! J'ai enfin du temps pour moi, pour réfléchir à ma vie, me questionner. Je fais un chemin de conversion* ». « *Maintenant je sais que je suis chrétien. J'ai trouvé mon identité. Je sens une joie très profonde en moi quand je prie* ». Ou encore contempler le travail de vérité intérieure, faisant passer du déni à la reconnaissance de l'acte commis. Comment ne pas rendre grâce ! L'Espérance est là. Dieu a vaincu la mort, nous en faisons l'expérience dans cet univers carcéral.



Grenoble-Varces

329 personnes détenues / 190 places

Saint-Quentin Fallavier

529 personnes détenues / 392 places

→ CONTACTS

Varces : aumonerievarces38@gmail.com

Saint-Quentin Fallavier : aumonprisonsqf@gmail.com

Nous sommes régulièrement à la recherche de prêtres pour venir célébrer l'eucharistie en détention.

RENCONTRES NATIONALES DE L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE DES PRISONS - 10/13 octobre - Lourdes

Ce rassemblement a lieu tous les six ans. Il a réuni plus de 500 aumôniers et 11 évêques. L'équipe organisatrice souhaitait nous faire vivre une expérience de communion dans la diversité des sensibilités et familles spirituelles que constitue l'ensemble des aumôniers. Comment vivre la différence comme une richesse sans qu'elle soit source de division, alors que le profil des aumôniers est de plus en plus hétérogène ?

En petite fraternité, nous avons expérimenté des temps de conversations spirituelles, des exercices pour passer d'une réflexion personnelle à une parole commune. Les personnes détenues étaient au centre de tous nos échanges. Sans eux nous ne serions pas allés à Lourdes. Nous avons relu notre expérience à leur côté. Nous leur avons prêté nos pieds pour vivre la procession aux flambeaux par procuration, nos mains pour toucher le rocher de l'apparition de Marie. Nous avons déposé

devant la Vierge les intentions de prières qu'ils nous avaient confiées. Chaque prison était représentée par un objet fabriqué par les personnes détenues avec les moyens du bord.

Nous avons expérimenté que partager le même terrain nous permettait d'accueillir nos différences dans la fraternité, la mission fondant la communion. Nous sommes repartis encore plus forts de la conviction que la rencontre avec les personnes détenues nous fait grandir à la suite du Christ. Saint Vincent de Paul disait : « Ne vous occupez pas des prisonniers si vous n'êtes pas disposés à devenir leur sujet et leur élève ! Ceux que l'on nomme des misérables, ce sont eux qui doivent nous évangéliser. Après Dieu c'est à eux que je dois le plus ». Loin de leur « apporter » Dieu, nous le cherchons avec eux et Il se révèle dans la rencontre. La prison offre à l'Évangile une résonance dont toute l'Église a besoin.

DES RELIQUES DANS NOS CATHÉDRALES LES SAINTES ÉPINES

Gilles-Marie Moreau,

responsable de la commission diocésaine d'art sacré

Trois Saintes Épines supposées provenir de la couronne du Christ sont conservées en Isère: deux à Grenoble et une à Vienne. Elles étaient autrefois très vénérées. Au-delà de la question de leur authenticité, elles peuvent être considérées, ainsi que l'exprimait Benoît XVI au sujet du Suaire de Turin, comme des icônes du Vendredi saint.

La Sainte Épine des Dominicaines

En 1342, le dauphin Humbert II fonde un couvent de religieuses dominicaines qu'il installe à Montfleury (actuelle commune de Corenc). En 1349, il cède sa principauté au roi de France et, trois ans plus tard, il fait don aux Dominicaines d'une Sainte Épine. Les textes anciens ne précisent pas sa provenance, mais l'hypothèse la plus probable est que le roi de France ait prélevé cette relique sur la Sainte Couronne, acquise au siècle précédent par saint Louis et conservée dans la Sainte-Chapelle (aujourd'hui à Notre-Dame de Paris). Ce don du roi au dauphin aurait eu pour but d'inciter ce dernier, très pieux, à conclure le traité de cession du Dauphiné à la France.

Chaque année en mai, une neuvaine solennelle est célébrée par les religieuses dominicaines en l'honneur de la Sainte Épine, honorée d'indulgences par plusieurs papes. Sous la Révolution, le reliquaire réalisé en 1656 est fondu, mais la relique est sauvée par les religieuses. Au XIX^e siècle, un nouveau reliquaire est réalisé, identique au précédent, dans lequel la relique est replacée. En 1842, une chapelle est construite à Montfleury afin d'abriter l'épine. Un siècle et demi plus tard, les sœurs du Sacré-Cœur quittent Montfleury et font don du reliquaire au diocèse. Le reliquaire fait désormais partie du trésor de la cathédrale.

La relique n'est pas visible car insérée dans un tube en or, lui-même enclos dans un cylindre de cristal de roche. Mais des examens réalisés en 2021-2023 à l'European Synchrotron Radiation Facility (ESRF, Grenoble) ont prouvé qu'elle était toujours bien présente et pratiquement intacte.



Mgr Le Camus vénérant le reliquaire de la Sainte Épine des Clarisses (vitrail de la cathédrale de Grenoble)

La Sainte Épine des Clarisses

En 1561, Mgr de Saint-Marcel d'Avançon, archevêque d'Embrun, donne une Sainte Épine aux Clarisses de Grenoble (monastère fondé par Jeanne Baile en 1478, aujourd'hui établi à Voreppe). De provenance inconnue, la relique est placée en 1665 dans une croix-reliquaire (classée au titre des Monuments historiques en 1956). L'évêque de Grenoble, Mgr Étienne Le Camus, futur cardinal, vient la vénérer en 1683.

En 1739, lors de la grande mission prêchée à Grenoble par le père Jacques Bridaine, célèbre missionnaire et prédicateur, le reliquaire est porté en procession dans les rues de la ville. Il l'est encore en 1821, ayant pu être caché durant la Révolution. Il est régulièrement exposé à la cathédrale durant le XIX^e siècle, à l'occasion du Carême et de la Semaine sainte, dans la chapelle Saint-Louis où Mgr Amand-Joseph Fava fait réaliser un vitrail représentant son prédécesseur Mgr Le Camus. Le reliquaire est transféré en 1998 au nouveau musée départemental de l'ancien évêché. En 2024, un projet est lancé pour le réinstaller de manière permanente à la cathédrale de Grenoble.

La Sainte Épine de Vienne

Donnée en 1620 par l'archevêque Jérôme de Villars, elle est placée dans un reliquaire représentant saint Maurice armé de son bouclier et portant sa bannière. Au centre du bouclier est enchâssée une croix de cristal dans laquelle est insérée la relique. Ce reliquaire est porté lors de la procession générale concluant la mission du P. Bridaine, le 10 mai 1739, deux semaines après celle de Grenoble. La croix de cristal est mise à l'abri durant la Révolution, restituée en 1824, et replacée dans un nouveau reliquaire en bronze, similaire au précédent. À la fin du XIX^e siècle, la relique est encore régulièrement exposée. De nos jours, le reliquaire est toujours conservé dans la cathédrale Saint-Maurice.



EN SAVOIR +

Gilles-Marie Moreau, *Les Saintes Épines de Grenoble*, L'Harmattan, Paris, 2024

UNE RELIQUE DE CARLO ACUTIS DANS LE DIOCÈSE

—  *P. Emmanuel Albuquerque,*
curé de la paroisse Saint Pierre – Saint Paul —

La paroisse Saint Pierre-Saint Paul a vécu samedi 11 novembre une soirée qui sort de l'ordinaire : l'installation d'une relique du futur saint Carlo Acutis dans l'église Saint-Pierre du Rondeau, à Grenoble.

La paroisse a une particularité importante : elle a été érigée en 2021. En 2022, la providence a voulu qu'un jour nous soyons contactés pour vivre dans la paroisse une soirée de prière, louange, adoration et témoignage autour de la figure de Carlo Acutis, en présence de sa mère, Antonia. Nous n'avions ni les moyens financiers ni humains d'accepter une telle soirée, mais nous avons osé dire oui.

Plus de 600 personnes sont venues un peu de partout pour vivre ce temps fort, beau et simple. Et à cette occasion, la mère de Carlo Acutis nous a offert une relique « *ex-corpore* » de son fils. Deux ans après, nous avons organisé la deuxième soirée Carlo Acutis, pour installer la relique de ce jeune de notre temps qui attire tant de jeunes vers le Christ.

Cette soirée était pleine de symbolismes importants et a été portée par beaucoup de paroissiens. Pour la vivre, nous avons invité la chanteuse catholique brésilienne Ziza Fernandes, car Carlo a un beau et profond lien spirituel avec le Brésil.

Le miracle qui a permis la béatification de Carlo Acutis

Il s'agit de la guérison d'un enfant, Mathieu, qui avait 2 ans à l'époque. Il avait une maladie rare. En 2013, le père Marcelo Tenório, de la paroisse São Sebastião, a rapporté d'Italie à Campo Grande (région centrale du Brésil) un morceau d'un t-shirt qui aurait appartenu au bienheureux Carlo Acutis. Le prêtre a demandé aux fidèles, pendant une messe, de faire une demande de miracle. Selon le récit de la famille, à cette occasion, Mathieu a demandé à son grand-père ce qu'était un miracle. « *C'est quand tu désires quelque chose très fortement du fond de ton cœur et que cela se réalise* », aurait répondu le grand-père à l'enfant. Le garçon a tendu les bras pour toucher la relique et a demandé « d'arrêter de vomir ». Après cet épisode, la grand-mère a été impressionnée par le changement du garçon et a décidé de refaire des examens, qui n'ont plus montré la maladie...

12 octobre

Date du décès de Carlo mais aussi la date qui a été retenue pour sa fête. C'est aussi la solennité de Notre Dame d'Aparecida, patronne du Brésil. Aujourd'hui, Carlo est

aussi célébré là-bas car son rayonnement est impressionnant dans ce pays !

C'est pour ce lien fort avec le Brésil que pour l'installation de la relique nous avons invité Ziza Fernandes. Comptant plus 400 000 *followers* sur les réseaux sociaux, elle est une artiste catholique reconnue partout au Brésil. Musicienne, maître en psychologie, écrivaine, son travail plein de sens, de vie, et son existence donnée à l'évangélisation, fut pour nous un cadeau et une manière d'ouvrir notre cœur à ce qui a été vécu : à travers Carlo, par la voix de Ziza, rencontrer le Christ !

Le reliquaire

En forme de « flamme » qui fait penser également à un cœur, le reliquaire a été sculpté par les frères de Bethléem de Currière, en Chartreuse. « *Il est fait principalement en bois d'olivier provenant de la ville d'Assise, lieu de pèlerinage où se trouve actuellement le corps de Carlo Acutis. Ensuite, il y a une croix en bronze, dont le métal brut a été coulé dans la ville de Milan, ville d'origine de sa famille et où a vécu Carlo Acutis* », nous explique le frère qui a travaillé sur le reliquaire. Sur la croix nous lisons l'inscription « *Non io, ma Dio* » (Pas moi, mais Dieu). Si l'Eucharistie est notre auto-route vers le Ciel, Carlo est un sentier qui mène vers Jésus. Le format original de ce reliquaire est un rappel de cette belle phrase de Carlo : « *Tous naissent comme des originaux mais beaucoup meurent comme des photocopies* ». Nous sommes chacun uniques et appelés à laisser notre marque dans l'histoire. Dont la plus belle est celle de notre amitié avec Jésus, qui nous invite à rester ouverts aux surprises de Dieu dans notre vie.



BIENTÔT 2025

IL EST ENCORE TEMPS DE SOUTENIR LA MISSION DE L'ÉGLISE

À l'approche de Noël, nos cœurs se préparent à la venue du Sauveur.
La tradition nous enseigne plusieurs manières de vivre cette grande attente...
En ce temps d'Avent, vous êtes notamment invités à renouveler votre confiance en l'Église
par un don financier libre et joyeux !

Plus que
quelques
jours

avant le
31 décembre



**À vous qui connaissez l'importance de la mission de l'Église,
vous êtes invité à renouveler votre don.**

**Votre soutien financier, aussi modeste soit-il, contribue à propager l'Évangile du Christ
et à l'incarner auprès des hommes et des femmes de notre temps.**

Merci de permettre ainsi d'accomplir la grande et belle promesse du royaume de Dieu !

**Et si vous souhaitez donner plus régulièrement, le prélèvement automatique
est une bénédiction pour les plus distraits !**

Quel que soit le montant de votre don, il rend la mission du Christ plus efficace que jamais.

Je soutiens mon diocèse : www.diocese-grenoble-vienne.fr/soutien-financier.html



Crèche de Châbons

Ouverture le 8 décembre de 15h à 17h
Venez découvrir la magnifique crèche de l'église d'une superficie de 170 m². Elle égayera aussi bien les enfants que les adultes dans l'esprit de Noël empreint de tradition. Un village aux mille couleurs vous attend.

- samedis 14, 21, 28 décembre, 4 janvier de 15h à 17h
- dimanches 15, 22, 29 décembre, 5 et 12 janvier de 15h à 17h
- mercredi 25 décembre et 1^{er} janvier de 16h à 18h

Site avec toutes les infos : <https://lacrechedechabons.com>



Crèche de l'église de Saint-Michel de Saint-Geoirs

de 14h à 17h30

- les 14, 15, 21, 22, 28 et 29 décembre 2024
- les 4, 5, 11 et 12 janvier 2025



Concert dans l'église de Châtenay

dimanche 15 décembre à 17h
avec la participation de la chorale de La Côte Saint-André et de Chantal au carillon

Concert paroissial

samedi 21 décembre à 18h
église de Châbons

« Aujourd'hui un Sauveur nous est né »



Fête de la lumière

Destination... Lumière !

Ce conte entraîne dans un voyage ferroviaire merveilleux en passant par les gares du Respect, du Courage et de la Joie et à destination de Noël.

Dimanche 15 décembre à 14h30 et 17h
à l'église de Tullins

La fuite en Égypte d'après Thérèse de Lisieux

Conte de Noël par les conteurs bibliques du Vercors
Lundi 23 décembre

- 11h à l'église de Lans-en-Vercors
- 16h à l'église de Villars-de-Lans

Spectacle de Noël

Réalisé par les enfants du doyenné de la Bièvre

- 23 décembre à 18h crèche vivante suivie d'une bénédiction
- 24 décembre à 17h crèche vivante suivie de la messe au gymnase de Pajay



À la lumière de Noël

jusqu'au 15 janvier
basilique du Sacré-Cœur - Grenoble



L'Église catholique en Isère
3 fois par an à domicile

Recevez ce journal directement à votre adresse. Il vous suffit pour cela d'utiliser ce bulletin.

Chèque à l'ordre de ADG Église en Isère le Mag
à renvoyer à Maison diocésaine - Église en Isère le Mag
12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal Ville

Mail

- Recevoir à domicile et soutenir 15 € et plus
- Ne pas recevoir mais soutenir 20 € et plus



Pour Noël offrir une digigraphie



Voici celles qui sont encore disponibles.

Édition en digigraphie
des esquisses des vitraux
réalisés par Arcabas
pour la basilique du Sacré-Cœur,
en tirage limité à 30 exemplaires
par vitrail.

Chaque exemplaire est signé
par l'artiste.

digigraphie + cadre : 304 €

Pour toute demande : veronique.saliba@diocese-grenoble-vienne.fr

Épargnez à vos proches des démarches pénibles

Des chrétiens sont à votre service
dans un esprit de Foi,
d'Espérance et de Charité

**Prévoyance
et contrats obsèques :**
étude personnalisée
gratuite

**Urgence décès
à votre service
24h/24 - 7j/7**



Office Catholique des Pompes Funèbres

24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche
(1^{er} étage - sur rendez-vous)

04 76 63 0718 - contact@pf-catho.coop

SAMEDI 11 JANVIER 2025

ENTRÉE LIBRE

17H - 21H

AVEC VALÉRIE DUVAL-POUJOL,
THÉOLOGIEUENNE BAPTISTE BIBLISTE

TÉMOIGNAGE
ENSEIGNEMENT
TEMPS DE PARTAGE
PIQUE-NIQUE
PRIÈRE

PROPOSÉ PAR LA COMMISSION DES ÉGLISES CHRÉTIENNES DE LA RÉGION GRENOBLOISE

VIOLENCES CONJUGALES

QUE FONT NOS ÉGLISES ?

Centre œcuménique Saint Marc- 6 avenue Malherbe 38100 Grenoble
Contact : commission.egliseschretiennes38@gmail.com